

*vrière*, l'*Enfant des rues*, etc... Il sait attaquer le vice et l'erreur et lève haut l'étendard du devoir. Bref, il élève les cœurs.

Il fait des passions humaines des tableaux d'une vérité saisissante. Avec quel art il les démêle au fond du cœur ! avec quelle finesse il en saisit toutes les faces et tous les jeux et surtout avec quelle fidélité, avec quelle délicatesse de touche il peint tout cela ! Il peint jusque dans les moindres nuances, tant son style est souple et pliable à l'expression de tous les genres de pensées et de sentiments. C'est là un caractère particulier de son style. Lisez : l'*Illusion*, la *Félicité*, le *Plaisir*, la *Liberté*, le *Courage*, le *Devoir*, etc... .

C'est que son génie, par une souplesse extraordinaire, semble s'identifier avec chacun des sujets qu'il traite. Qui lit par exemple l'historiette intitulée *la Villa des hirondelles*, est tenté de se demander si l'auteur n'a pas vécu de la vie des hirondelles.

Quelqu'un a dit du P. Van Tricht qu'il était un homme de cœur qui vivait par l'esprit. Rien de plus juste. Ce sont ses qualités éminentes du cœur qui l'ont fait grand. Son exquise sensibilité, la noblesse, la pureté et la délicatesse des sentiments, enfin son extrême bonté qui lui gagnait tous ceux qui l'approchaient, se reflètent à un haut degré dans ses œuvres et leur donnent une particulière éloquence. De là sans doute cette admirable variété de tons qui nous tient sous le charme et nous fait rire et pleurer tour à tour. Peut-être, cependant, a-t-il le défaut de sa qualité, un peu d'afféterie ; ici et là on désirerait un style plus nerveux. Mais il y tombe trop peu souvent pour mériter un reproche sérieux.

Un autre caractère du P. Van Tricht, c'est le souci qu'il a d'établir toujours sur des bases solides, raisonnées, étayées par des faits, les bons desseins du chrétien auxquels il nous veut élever. Il couvrira de fleurs les sentiers qui y